

## Homélie pour le XIIème Dimanche TO

(Année B)

Dimanche après dimanche, différents passages de la Parole de Dieu sont lus. Nous entendons tous les mêmes mots, les mêmes paroles, les mêmes phrases ; et pourtant, ces mots, ces paroles, ces phrases ont un sens particulier pour chacun d'entre-nous. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que Dieu, à-travers sa Parole s'adresse à chacun d'une manière personnelle. Dieu n'adresse pas sa Parole à la « cantonnade » mais le Seigneur s'adresse à chacun d'une manière personnelle, comme un ami s'adresse à un ami. « Dieu se fait conversation » pour reprendre la belle expression du pape saint Paul VI. Que l'on soit à la Cathédrale ou à l'hippodrome de Mauquenchy pour vivre la journée diocésaine « Le Grand prix de la Parole », Dieu nous adresse la Parole et entre en dialogue avec nous. En repartant de l'Évangile de ce dimanche, prenons les moyens de découvrir la parole personnelle que Dieu nous adresse.

I – L'Évangile.

a) Miracle de la tempête apaisée : avant-goût de l'évènement pascal.

Dans l'Évangile, nous retrouvons Jésus qui, après « avoir parlé à la foule », choisit de passer sur l'autre rive. Au milieu du lac, la tempête se levant, l'embarcation menace de chavirer précipitant ceux qui sont à-bord dans les fonds marins. Ne sachant vraisemblablement pas nager, leur mort est plus que probable. Réveillant Jésus, l'interpelant sur l'état de péril qu'ils connaissent, Jésus commande à la mer de se taire et celle-ci s'apaise.

A-travers cet évènement, Jésus livre déjà à ses amis un signe précurseur de ce que sera sa Résurrection. Pour les hébreux, la mer est le lieu synonyme de tous les dangers. Par extension, elle symbolise la mort. En affirmant son autorité sur les flots déchaînés, en faisant échapper ses amis à la noyade, Jésus manifeste la puissance de sa Résurrection. Là où les vagues menacent de faire périr les disciples ; à l'heure de la Passion, Jésus mourra sur la croix. Là où les flots s'apaisent sur l'injonction du Seigneur ; à l'heure du mystère pascal, il y aura ce combat du Christ contre les forces du mal et contre toute forme de mort. Là où le Christ fait échapper ses amis au péril qui les guette ; à l'heure de sa Résurrection, Jésus les associera à sa victoire. Derrière le miracle opéré par le Seigneur est d'ores et déjà manifesté ce que sera la délivrance accomplie par le Christ au moment de Pâques. La victoire du Ressuscité est dévoilée comme

en filigrane à-travers le miracle de la tempête apaisée. La vie est plus forte que la mort. Le Christ ressuscité est victorieux des forces du mal.

Charnière : Ce miracle, le Seigneur l'accomplit pour des hommes qui ont peur.

b) Jésus se laisse interpeler par ses disciples.

En proie à la crainte de mourir, les disciples réveillent Jésus et lui adressent un reproche : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (Mc 4,38). C'est suite à cette interpellation que Jésus accomplira son miracle. Il leur adresse ensuite une question : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? » puis un reproche : « N'avez-vous pas encore la foi ? » (Mc 4,40).

Jésus se laisse toucher par la détresse de ses amis. Leur désarroi, leur panique ne Le laisse pas indifférent. En accomplissant le miracle de calmer la tempête, Jésus manifeste à ses amis qu'Il les rejoint dans la situation qui est la leur présentement. Devant ses disciples tétanisés par la peur, Jésus ne se dérobe pas. Devant ses compagnons croyant leur dernière heure advenue, Jésus n'esquive pas l'appel au secours qui Lui est adressé. Il est important de découvrir que le Christ tient parole, Lui qui a promis à ses amis qu'Il ne les abandonnerait pas. Dans le miracle accompli est dévoilé tout à la fois la fidélité du Christ et la proximité avec ses disciples.

Transition : Comment cette page d'Évangile retentit-elle pour nous aujourd'hui ?

II – Accueillir le Christ dans sa Parole.

a) Se laisser bousculer par la parole.

Dimanche dernier, à l'issue de la messe, une personne m'interpelait en me disant : « La foi, ce n'est que pour les gens heureux ! Ce n'est pas pour moi ! ». De toute évidence, cette personne pourrait s'identifier aux passagers de la barque. Comme ces hommes, il s'agit sans doute pour elle d'interpeler Jésus. Comme eux, il s'agit de découvrir comment aujourd'hui Jésus vient apaiser pour elle les flots déchaînés. Cette reconnaissance, des témoins de Jésus peuvent l'aider à la faire mais c'est à cette personne de faire le pas décisif. Nul ne peut le faire pour elle. C'est là que nous percevons combien la Parole de Dieu est une parole personnelle que le Seigneur adresse à son interlocuteur. Est-ce que je suis prêt à accueillir la parole que le Seigneur m'adresse ? Est-ce que je suis disposé à m'appuyer sur cette parole que je reconnais être une parole d'alliance de Dieu envers moi ?

Charnière : Cette semaine, comme nous le vivons une soirée par trimestre, des paroissiens de la Cathédrale de Rouen ont retrouvé en visio des paroissiens de la cathédrale anglicane de Southwark à Londres. Catholiques et anglicans, nous prions ensemble à partir de l'Évangile du dimanche suivant.

b) L'expérience de la *lectio divina*.

Dans un premier temps, chacun prend le temps de lire le verset de l'Évangile sur lequel il s'est arrêté, la parole pour laquelle il a du goût, percevant confusément que quelque chose de l'ordre du la rencontre avec le Seigneur est en train de se vivre : « Passons sur l'autre rive » (Mc 4,35), « Maître nous sommes perdus, cela ne te fait rien ? » (Mc 4,38), « Silence, tais-toi ! » (Mc 4,39), « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (Mc 4,40). A-travers ce simple partage du verset sur lequel chacun s'est arrêté, chacun des participants prend conscience que le Seigneur parle à chacun d'une manière qui lui est propre. Le Seigneur, par cette parole, rejoint chacun de nous là où nous en sommes dans notre itinéraire personnel, avec les joies et les épreuves que nous connaissons, avec les questions qui nous taraudent, avec les discernements que nous sommes appelés à opérer. Nous percevons combien chacun est rejoint d'une manière singulière par le Christ.

Dans un second temps, chacun est appelé à partager ce pour quoi il a choisi cette phrase de l'Évangile et pas une autre. Ce qui est partagé fait alors écho à ce que je porte : me confirme, m'éclaire, m'invite à un déplacement. Bref, tout ceci m'aide à découvrir, identifier la présence et l'action du Seigneur dans ma vie. Cette écoute et ce partage à partir de la Parole de Dieu où le Seigneur nous adresse la parole fait grandir en nous ce désir de L'accueillir.

Conclusion : Seigneur, ce matin encore, Tu nous adresses la parole à-travers ton Évangile. Accueillie et méditée avec des frères comme nous le faisons en ce moment même, aide-nous à vivre, à grandir avec Toi à-travers la lecture et la méditation de Ta Parole. Amen.